

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## CHUL : entre conscientisation et recadrage

**AMÉLIORATION** de l'accueil des patients. Après la diffusion du reportage de Gabon 24 et la réunion d'hier entre le ministre de la Santé, Max Limoukou, et les agents du CHUL, le directeur général de cette entité a expliqué qu'un plan d'urgence pour améliorer la prise en charge des malades sera lancé aujourd'hui.

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

Le reportage de Gabon 24, diffusé vendredi passé, montrant une femme qui pleure sa fille décédée parce qu'elle n'a pas été rapidement prise en charge par le service des urgences du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) a créé une telle onde de choc dans l'opinion publique que le ministre de la Santé, Max Limoukou, a dû convoquer hier une réunion avec le personnel de la structure susmentionnée. L'objectif étant de donner la parole au corps médical et de savoir comment les faits diffu-

sés sur la chaîne de télévision en continu s'étaient réellement passés.

Si la rencontre visait "à conscientiser le personnel de santé", elle a vite ressemblé à "un recadrage" du membre du gouvernement, a admis le directeur général du CHUL, Marie-Thérèse Vane Ndong Obiang.

Pour rappel, c'est le Conseil des ministres du 26 février passé qui a porté Marie-Thérèse Vane Ndong Obiang à la tête du CHUL. L'un de ses engagements a été l'amélioration de la prise en charge immédiate des patients. Un aspect placé sous le feu des projecteurs, il y a quelques jours, et qui, au travers de cette douloureuse actualité, a

montré qu'il y avait encore beaucoup à faire. Max Limoukou l'a évoqué hier avec les agents du CHUL. "C'est un point qui a été abordé lors de cette rencontre. Mais, il faut savoir qu'un plan d'action d'urgence a été conçu et sera mis en place dès demain (aujourd'hui, NDLR) pour améliorer l'accueil des malades", a expliqué le directeur général du centre hospitalier.

"Après la diffusion de cette vidéo, la première action était la rencontre du ministre avec le personnel du CHUL, afin de se faire relater les faits et de conscientiser les uns et les autres. Cette réunion a été l'occasion pour lui de recadrer les choses. Ce qui a permis aux médecins et au personnel soignant de se rappeler que nous sommes dans un domaine sensible, et que nous n'avons pas droit à l'erreur. Le CHUL poursuit sa



Photo: F.M. MOMBO/L'Union

Le personnel du CHUL, hier face au ministre de la Santé

mue, tout n'y est pas si négatif que cela. Mais nous savons qu'il faut mettre le patient au centre de toutes nos actions. L'amélioration des soins, comme d'autres aspects de notre travail, fait partie des missions de notre structure. Pour cela, il faut

aussi des moyens humains et financiers", a conclu Mme Vane Ndong Obiang.

Le ministre de la Santé tiendra le même genre de rencontre avec le personnel du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO) ce mardi 12 novembre.

### Le clin d'œil de *Lybek*



## Une réunion en attendant sans doute mieux

S.A.M.  
Libreville/Gabon

EN annonçant hier, au terme de la réunion entre le ministre de la Santé, Max Limoukou, et les médecins du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), qu'un plan d'urgence pour améliorer la prise en charge des malades sera lancé aujourd'hui, le directeur général de cette structure, Marie-Thérèse Vane Ndong Obiang, a, de manière indirecte, admis que le récent décès d'une patiente, pour laquelle l'accueil aux urgences a été défaillant, était sans aucun doute l'affaire de trop.

Tout ce remue-ménage (il ne faut pas oublier la récente task-force sur la santé, dont les conclusions ont été

boudées par le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale) tend à prouver que les responsables de la santé au Gabon sont conscients de certaines dérives et veulent ramener un peu d'ordre dans le secteur.

Le problème est que ce n'est pas la première fois qu'une douloureuse actualité oblige le ministère de la Santé, entre autres, à taper du poing sur la table. Ce type d'événement est fréquent et n'a jamais pu produire les effets escomptés. Les malades se plaignent toujours du service, les médecins préfèrent toujours exercer dans leur propre clinique (c'est bien plus lucratif), et les patients se demandent finalement à quel saint se vouer. Voir le ministre de la Santé convoquer une réunion pour s'enquérir de la situation laisse penser

à une envie de ne pas se mettre à dos les médecins de cette entité et d'ailleurs.

Au milieu des échos de cette rencontre et des déclarations du directeur général, le mot "enquête" n'a jamais été prononcé. Pourtant, c'est au moins la première étape lorsqu'une mère accablée de douleur, suite au décès de sa fille, explique, face à une caméra, que cette dernière n'a pas pu être sauvée parce qu'aucune d'elles n'avaient de l'argent en arrivant aux urgences d'un hôpital. Alors que les sommes dues auraient pu être versées après la prise en charge.

Le reportage de Gabon 24 a rendu furieux les responsables du CHUL, qui, par la suite ont exigé des explications des urgentistes. C'est au moins déjà ça.